

A Notre-Dame de Paris, on a inauguré des cloches neuves qui n'ont pas tardé à attirer des démons femmes à demi nues ; puis un athée déclaré est venu se donner la mort dans ce haut lieu du catholicisme de France, excitant à nouveau les Femen financées par le milliardaire George Soros. Elles sont sorties après un simple contrôle d'identité : un encouragement de la part d'une idéologie dominante christianophobe. En Russie, les Pussy Riot de la même organisation ont été condamnées pour sacrilège.

Sonneront-elles face aux futurs minarets des mosquées de plus en plus nombreuses financées par l'État, tandis que nos églises s'écroulent, au nom du dialogue interreligieux nous faisant nous excuser des croisades et ainsi renier Saint Louis qui partit mourir pour délivrer des chrétiens, esclaves des musulmans ? Mais il est interdit de parler de l'esclavagisme musulman qui existe depuis la nuit des temps et perdue de nos jours. « Pour que les jeunes arabes ne portent pas sur le dos tout le poids de l'héritage des enfants des arabes », a invoqué le garde des sceaux d'un gouvernement aussi anticlérical que celui qui, au temps des colonies, interdisait aux pères blancs de convertir les gros potentats possesseurs d'esclaves. Pour une giclée de pétrole, jusqu'à quel reniement notre pays ira-t-il ?

De l'islamophilie à la christianophobie

La cour européenne des droits de l'homme a condamné, à l'unanimité, la France si accueillante à toutes les minorités, pour avoir refusé le statut de réfugié à un copte accusé de prosélytisme ; dans son pays où il allait être renvoyé, il risquait des tortures effroyables (APIC).

Dans notre pays, les catholiques sont à abattre. La promotion Voltaire est au pouvoir. Celui-ci avait dit : « Le catholicisme, c'est l'inquisition. » C'est le retour du fascisme, le vrai qui, par un tour de passe-passe, est devenu de droite. On ne le dit pas mais le national-socialisme voulait détruire les catholiques comme les juifs. Mussolini, lui aussi, était socialiste. Après la relaxe des casseurs du Trocadéro et l'em-

prisonnement d'un pacifique manifestant catholique anti-mariage pour tous, 32 catholiques "intégristes", désignés ainsi à la vindicte publique, ont été condamnés à des peines de 200 à 2.000 euros, pour entrave à la liberté d'expression.

Leur faute : avoir perturbé le spectacle blasphématoire de Romeo Castellucci, en 2011. Et le docteur Xavier Dor, défenseur des enfants avortés, « a été condamné le 26 juin, à une peine de prison avec sursis et 8.000 euros d'amende pour avoir distribué des chaussons de bébés dans la rue ». Ce qui fait dire à notre ami W. Wurmeling¹, lui aussi intrépide défenseur d'une Europe chrétienne et des enfants à naître : « Si un chausson de bébé fait trembler la justice de la République française au point de se ridiculiser, il y a de l'espérance » (ru).

Espérance pour notre pays en voie de déchristianisation. Car en **Chine**, plus les chrétiens et surtout les prêtres sont emprisonnés, plus il y a de conversions : au département des théories religieuses de Pékin « on estime que 10.000 Chinois se convertissent chaque jour au christianisme² ». Le 15 mai, la police assiégeait un village catholique pour empêcher une procession à la Vierge Marie apparue il y a un siècle. Comme à Paris, lors de la procession à Sainte Jeanne d'Arc, patronne catholique et laïque de la France, des C.R.S.



se tenaient à tous les carrefours face aux dangereux catholiques menaçant la République de leurs cantiques religieux.

En Corée du Sud, n'ayant pas connu le communisme puisqu'elle a résisté, les conversions se multiplient. Une autre forme de résistance au monstre athée qui les menace au-delà du 38° parallèle, en Corée du Nord où il semblerait que des croyants résistent en priant le Rosaire.

1. Ru-unec@wanadoo.fr.
2. Valeurs actuelles-23/05/13



En Pologne : la demande du mouvement anticlérical Palikot d'enlever le crucifix de la salle du parlement national, a été rejetée.



Au Gabon, les cloches de Saint Pie

Grâce en partie à vos dons, pour la fête de la Sainte Trinité afin d'« appeler les fidèles à honorer le seul vrai Dieu », les cloches baptisées par M^{gr} Fellay, sonneront et « rappelleront à nous, catholiques nos devoirs et surtout notre fidélité que nous avons promise à Notre Seigneur, à sa doctrine et à sa loi de charité », nous annonce le père Balou en vous adressant ses remerciements, ses prières sacerdotales et sa bénédiction. Il ne nous a pas encore révélé les noms des cloches « sinon, il n'y aurait plus de surprise, n'est-ce pas ? » N'est-ce pas aussi pour se préserver car, dans ce pays toujours catholique grâce à M^{gr} Lefebvre, l'on sait que les corsaires musulmans arrivant sur les rivages chrétiens à la recherche d'esclaves (les chrétiens très recherchés car réputés les plus intelligents), profanaient les églises et volaient les cloches pour faire taire le message du christianisme.

Merci à tous ceux qui sont à jour de leur cotisation !

Merci à tous ceux qui vont bientôt se mettre à jour de leur cotisation !

Merci à tous ceux qui vont faire connaître MISSIONS et attirer de nouvelles adhésions !

LE PRIX DU SANG DES MARTYRS

Le pape a déclaré qu'« on n'est moins ému par la mort de froid d'un clochard que par le cours de l'or ». Comme il y a bien longtemps qu'il n'y a plus d'étalon-or et que c'est le cours du pétrole qui dirige le monde, il y a de plus en plus de mendiants dont personne ne s'occupe car notre pays n'est



plus catholique et le mondialisme étend sa puissance sous l'étendard du dialogue avec l'islam et ses richesses. Nos rois catholiques avaient créé des hospices où les mendiants étaient conduits de force pour être soignés. Ils étaient gérés par l'Église grâce à la dîme, la Sécurité sociale de l'époque qui ne connaissait pas de déficit car les religieuses ignoraient les 35 heures ; elles travaillaient pour l'Éternité et pour l'amour de Dieu. La dîme finançait également l'école gratuite et non obligatoire, car il n'y avait pas de désir d'endoctrinement.

L'Europe et la Banque mondiale sont dirigées par les anglo-saxons et la fille aînée de l'Église, protestantisée, est une région que le Qatar rachète.

Au Gabon, nos missionnaires sont très vigilants. Le père Peron lut le livre de catéchisme d'une enfant préparant sa première communion dans une paroisse voisine. Il y était enseigné que « les chrétiens se rassemblent pour faire mémoire de la dernière Cène selon la définition de la nouvelle messe de 1969. » Quand le père lui dit que « la doctrine de la messe catholique était le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix », elle répondit n'en avoir jamais entendu parler.

La nouvelle messe voulait plaire aux protestants, sachant la haine de Luther envers la messe catholique : « l'élément principal de leur culte, la messe dépasse toute impiété et toute abomination ; ils en font un sacrifice et une bonne œuvre. » Et au nom de l'œcuménisme, on renia la foi catholique en supprimant toute référence au sacrifice propitiatoire.

Les cardinaux Ottaviani et Bacci alertèrent Paul VI sur « les graves dan-

gers », pour les catholiques romains, « que court par cette réforme, le dépôt sacré de la foi » car le Novus Ordo Missae « s'éloigne de façon impressionnante dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe » formulée au Concile de Trente qui, « en fixant définitivement les canons du rite, éleva une barrière infranchissable contre toute hérésie qui pourrait porter atteinte à l'intégrité du Mystère³ ».

Et le père Peron conclut : « Les protestants, eux, furent pleinement satisfaits de la nouvelle messe et certains pasteurs ne virent aucune difficulté à utiliser le nouveau rite ». Et « les catholiques, à force d'assister à une messe qu'ils croient catholique (...) finissent par acquérir une manière protestante de prier. Ils perdent la véritable foi. »

La charité proscrite

Il n'y a vraiment plus de charité en France, me disais-je, voyant une vieille dame bousculée et attendant que tous les « jeunes » passent devant elle sans un merci ni un pardon. La politesse et la décence ont déserté notre pays protestantisé. Sur quoi reposait le savoir-vivre ? Tout simplement sur l'attention au prochain découlant de la charité chrétienne. L'on évitait de choquer et de provoquer autrui.

A l'inverse des Anglais, en France, on utilisait le moins possible son couteau oxydable, pour éviter un surplus de travail aux domestiques. Un détail ? Je me rappelle avoir subi la plus grande colère de ma mère pour n'avoir pas salué, la première, une personne de nos « colonies » (encore un mot proscrit) « ayant la gentillesse de nous servir ». En Algérie, ma grand-mère quant à elle, ne recevait pas chez elle les gens qui faisaient « suer le burnous ». Ce qui aurait sans doute outragé les mœurs anglo-saxonnes.

Un livre, paru récemment, se moquait du dimanche vécu par les Français où le travail intellectuel n'était pas proscrit ! Oubliant que c'est le moyen par lequel l'Église travaillait à empêcher l'esclavage qui ne laisse jamais de relâche à celui considéré comme un animal, en interdisant les travaux serviles le jour du Seigneur et durant les quinzaines de Pâques et de Pentecôte.

Si les usages autrichiens sont les

3. «Bref examen critique de la nouvelle messe», Renaissance catholique 2005.

Au nom du dialogue

Le roi Abdallah d'**Arabie Saoudite** prône le dialogue inter-religieux. Est-ce en son nom que deux hommes ont été condamnés à 200 et 300 coups de fouets et 6 à 2 ans de prison pour avoir aidé une saoudienne à se convertir au christianisme, et procuré des papiers pour quitter le pays ?

En Syrie : les enlèvements contre rançon, de chrétiens et de prêtres, se multiplient. « Il existe une déformation de toutes les informations » s'alarme l'archevêque catholique arménien d'Alep, M^{gr} Marayati. Les Alaouites sont à abattre non, comme le disent les media, parce que proches du chiisme mais pour la raison simple que leur religion ressemble à une hérésie chrétienne des premiers siècles. C'est ainsi qu'ils se bâtirent toujours aux côtés des chrétiens... et des Français, jusqu'à notre éviction du protectorat par les Anglais en 1945. Il y a du pétrole en Syrie. Mais la République est une fille légère et ingrate et veut armer les rebelles.



A **Sens**, une pétition des habitants circule pour sauver leur église menacée d'effondrement tandis qu'à **Lyon**, 16.000 euros de subventions vont au culte musulman sous couvert d'« action culturelle et de cohésion sociale pour encourager le dialogue interreligieux », qui répond à **Avignon** par le tabassage d'un prêtre par deux voyous. Le C.R.C. Musulman, étant concerné, a condamné cet acte.

A **Mayotte**, pays musulman modéré s'il en est (la société est matriarcale !), dans les années 90, un prêtre catholique interdit de sonner les cloches pour ne pas déranger les musulmans que le minaret appelait à la prière cinq fois par jour. L'imam répondit que les cloches ne le gênaient pas, les chrétiens ayant le droit de prier. Est-ce à ce moment que les musulmans, qui n'admirent que la force, ont enregistré les concessions des chrétiens comme une première victoire et un signal de conquête d'un peuple méprisable ?

mêmes que ceux des Français, ce n'est pas un hasard. Nous savons aussi que les catholiques allemands ne votèrent pas pour Hitler et que les prêtres catholiques furent les premiers déportés parce que prêchant, à la suite de Pie XII, contre l'idéologie nazie. Les officiers qui complotèrent contre Hitler étaient tous catholiques.

Les catholiques n'étaient pas tous des saints mais avaient un code de lois tiré de l'Évangile ; et puis, n'avaient-ils pas la grâce sanctifiante ? Si Benoît XVI a voulu réhabiliter la confession, lors des dernières J.M.J., ses évêques ont dû le lui reprocher, comme après la Controverse de Ratisbonne où ils le pressèrent d'aller à la grande Mosquée pour renouer le dialogue.

Actuellement, l'on ne se confesse plus et des prêtres demandent à se marier ; et puis à passer à l'étape suivante : l'ordination de femmes. Ayant renoncé à leurs vœux, que voudront-ils après, seulement préoccupés à l'autel par leurs affaires personnelles, leurs scènes de ménage et l'assouvissement de leur orgueil ?

Dans nos missions de l'Est, 20 pasteurs protestants se sont convertis et se préparent à devenir prêtres sous la conduite de l'Abbé Stehlin. S'ils sont venus à la Tradition, c'est après l'ordination des femmes, et ils savent comment on en est arrivé là.

Et l'homme fut tenté par la femme

Il fut un temps où, en Angleterre, les paysans vivaient heureux, protégés par les lois de l'Église et la Magna Carta. « Le mot indigent n'existait pas dans le vocabulaire⁴ ». Au XVI^e siècle, Henry VIII voulant se remarier et n'obtenant pas l'annulation par le pape de son union avec Catherine d'Aragon, rompit avec Rome et se déclara chef de l'Église anglicane. Le premier pas suffit pour vous entraîner. Il se maria six fois et pillait les biens de l'Église qui protégeait les pauvres.

En Allemagne, Luther, malgré ses vœux de chasteté, lorgnait une religieuse. Sous prétexte de dénoncer les indulgences, il créa une nouvelle église, se maria et se disculpa en supprimant la confession et... la grâce sanctifiante. Il ne tarda pas, dans la même logique, à autoriser le divorce. Et chacun suivant ses intérêts, les fit

passer au-dessus des préceptes évangéliques.

Ainsi, en Amérique, les Nordistes en majorité protestants, sous le prétexte d'abolir l'esclavagisme, envahirent le Sud catholique où les esclaves vivaient depuis longtemps en liberté. Alors s'établit sur tout le continent une période d'apartheid épouvantable qui montra le vrai visage des conquérants.

Pour une Europe catholique

À l'époque de la Contre Réforme destinée à préserver les âmes du danger de l'hérésie protestante, Rubens milita avec ses pinceaux pour une Europe unifiée dans le catholicisme contre le protestantisme, sous l'égide des Habsbourg et de la Rome des papes. Ce fils de protestant, converti, avait dû souffrir à l'ombre du puritanisme et de la foi protestante en la prédestination si proche du pharisaïsme que N.S. combattit. L'Espérance et la joie des catholiques ressort de ses œuvres actuellement exposées jusqu'en septembre, au Louvres-Lens. Car peintre ou musicien, chacun devra rendre compte des talents que Dieu lui a donnés, comme des phares pour nous guider vers la Terre promise, telles l'architecture des églises et la musique sacrée qui élèvent nos âmes.

À l'inverse des cérémonies du Novus Ordo Missæ ou de la peinture cubiste qui se proposait de « représenter les objets sans perspective ». Ce graphisme linéaire a débuté avec la conquête de l'espace aérien (1783). Les hommes se crurent maîtres du ciel et de la terre. Puis, avec les photos vues



de haut, tout est plat. Le plat de la terre remplace l'infini du ciel et la perspective est rabaisée à l'échelle humaine. Les cérémonies modernes, comme la peinture moderne, nous ramènent à notre néant, car elles ne nous entraînent vers rien.

Après la bataille de Narvik, en 1940, dans le temple luthérien, un office fut célébré pour les morts.

Des martyrs en paient le prix de leur sang.

À la suite des révolutions arabes financées par le Qatar et



l'aide de la France, en **Egypte**, les dénonciations et condamnations de chrétiens pour « mépris de l'islam » se multiplient. Au **Niger**, les communautés musulmanes jusque-là modérées, ont fait place à un islam radical venu des frontières nigérianes. Ainsi, à Zinder, au cri de « Allah Akbar », l'église Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a été saccagée, les objets liturgiques brûlés ou emportés, le tabernacle profané.

Au **Pakistan**, au sud du Penjab, attaque du village de Kushpur (en urdu : terre du bonheur), « cœur palpitant des chrétiens » et village natal du ministre catholique Shahbaz Bhatti assassiné en 2011. Menacés de mort, 1.500 chrétiens ont quitté leur village.

Au **Liberia**, où les chrétiens sont majoritaires, pentecôtistes et évangélistes ont présenté une pétition pour un « État chrétien ». L'Église catholique a refusé de s'y associer pour ne pas mettre à mal le dialogue avec la minorité musulmane.

En **Centrafrique**, où vivent 15% de musulmans contre 60% de chrétiens, les pillages, viols et assassinats se multiplient surtout contre les catholiques. Mais les médias ne rapportent que les massacres d'éléphants.

Au **Kosovo**, les Albanais que nous avons aidés, à la suite de Hitler et de Tito, à chasser les chrétiens, sont arrêtés les uns après les autres pour leur monstrueux trafic d'organes.

4. D. Maniflod, "La paix de Fatima, l'enfer de Lucifer", Tequi 1993



P.O. Lapie⁵ se souvient : « Dans la bâtisse très sombre aux stalles de bois noir, les seules taches claires étaient les cercueils recouverts

des drapeaux » au nom desquels les morts s'étaient sacrifiés. Les soldats s'assirent casqués. Le pasteur, tout de noir vêtu, « prononça des paroles que nous ne comprenions pas mais où revenait souvent le nom de Dieu et la mention de la guerre. [Après le chant luthérien] le pasteur réapparut de l'ombre et fit un signe de la tête. Un sergent se leva, ôta son casque et tout revêtu de sa peau de bique, monta à l'autel et ouvrit un livre. Tout d'un coup, le chant latin sortit de ses lèvres, une sorte de magie émana de cet homme - en général assez médiocre - sa grosse tête carrée prenait une force inconnue ; dans le temple luthérien, les syllabes latines et le chant des morts remuaient extraordinairement. »

5. P.O. Lapie, "La Légion étrangère à Narvik", Flammarion 1945.

« En exaltant sa langue, Luther rassemble [le peuple allemand] en même temps qu'il le libère de l'envoûtement romain⁶ », écrivait le général Gallois dans "La France sort-elle de l'Histoire ?"

Après le Concile, les trésors de l'Église furent vendus à l'encan. En avait-on le droit ? Ces trésors amassés et offerts par les fidèles, c'était « la richesse des pauvres » comme le remarquait une convertie à Saint Nicolas : « Durant tout l'office, un mendiant se tenait debout, fasciné par l'autel⁷ ».

Au Vietnam, six abbayes, témoins du génie architectural cistercien, subsistent. Y demeurent des moines dont 5 prêtres et un évêque, entourés d'une centaine de catholiques. Le week-end, des cars de retraitants viennent de Hanoi pour la messe dans une grotte à l'ombre bienveillante d'une statue de la Sainte Vierge de Lourdes. Coupés du monde depuis 1954, c'est la sainte messe qui y est célébrée (ru 18/06/2013).



6. Pierre-Marie Gallois, "la France sort-elle de l'Histoire ?", l'Âge d'Homme 1999.

7. "Je me suis converti à Saint-Nicolas du Chardonnet", Jean Monneret, Clovis 2009.

La collégialité épiscopale a voulu renverser l'autorité du pape ; à présent ce sont les "fidèles" (peut-on encore les appeler ainsi ?) des conseils paroissiaux qui commandent. Ce sont les députés de cette nouvelle Église devenue une démocratie après le « 1789 » décrété dans l'Église par M^{gr} Suenens.

Malgré son interdiction, la communion dans la main fut introduite dans les paroisses et devint un état de fait. Ainsi « l'initiative des paroisses » en Suisse « appelle les évêques à sortir de l'hypocrisie actuelle » et à « reconnaître officiellement ce qui se vit déjà dans de nombreuses paroisses : l'intercommunion avec les réformés, l'accès à la communion pour les divorcés-remariés, la prédication par les laïcs (...) et la reconnaissance des homosexuels. » A quand le mariage pour tous à l'église ?

M^{gr} Huonder a opposé à ces "évidences" exposées par l'Initiative des paroisses « les éléments essentiels de la foi catholique qui valent pour l'Église universelle et qui sont donnés par le magistère ».

Toutes les lettres de Missions sont accessibles sur http://www.laportelatine.org/associations/mission/missions_est.php

« Comme la mer, notre trésorerie subit le phénomène des marées : après l'étal, c'est le reflux ! Souhaitons que les vives-eaux reviennent "à la vitesse du cheval au galop" car les besoins sont toujours importants, signe du dynamisme de nos missions, où les messes à vos intentions peuvent être également célébrées. »

M^{me}, M^{lle}, M.*

ADHÉSION

Prénom, nom

Adresse :

Code postal : Ville : Téléphone :

Adhère à l'association "Missions" et verse la somme de € (chèque à l'ordre de "Missions")

Reçu fiscal* : oui - non (délivré à partir de 20 €)

Réception de la lettre* par courriel (merci d'indiquer votre adresse électronique) ou version papier

* rayer les mentions inutiles

La lettre est adressée gracieusement aux religieux